

Météo

Canicules, crues, cyclones... il va falloir s'habituer à une météo extrême

Lors d'un colloque organisé mardi au Forum international du climat, les experts du réchauffement vont aborder les conséquences déjà visibles et à venir des phénomènes météo extrême. Affolant!



La France pourrait à l'avenir connaître des pics de chaleur à 50 °C.

« On a eu un événement climatique dramatique. Probablement [la plus grande catastrophe agricole](#) de ce début du XXI^e siècle ». Interrogé sur les conséquences du « [coup de gel](#) » qui a touché les viticulteurs et

arboriculteurs français à la mi-avril, Julien Denormandie n'a pas joué sur les mots pour évoquer cet épisode météo exceptionnel. C'est que le ministre de l'Agriculture le sait : entre les canicules à répétition, les épisodes de sécheresse qui s'allongent et les crues éclair qui font de plus en plus de dégâts localement, l'Hexagone est particulièrement exposé aux caprices de la météo ces dernières années. Et à en croire les spécialistes réunis mardi au Forum international de la météo et du climat, il va falloir s'habituer au pire d'ici la fin du siècle à cause des effets du réchauffement climatique.

Des pointes à 50 °C l'été. Le 28 juin 2019, le précédent record absolu de chaleur (44,1 °C en 2003) est [pulvérisé en France avec 46 °C à Vérargues](#) (Hérault). Un nouveau pic de températures torrides se produit en juillet. « Les simulations pour la période 2071-2100 laissent apparaître qu'un été similaire sera alors très banal et bien en dessous d'autres vagues de chaleur possible » souligne le météorologue Guillaume Séchet [dans son livre « Météo extrême »](#) (Ed. Hugo Image).

D'ici à la fin du siècle, si le scénario le plus pessimiste d'émissions de gaz à effet de serre se produit et que la température à la surface du globe se réchauffe de 4 à 5°, les climatologues estiment que les canicules seront encore plus intenses et que la barre des 50 °C en pointe pourrait [même être atteinte en métropole !](#) « C'est un seuil qui est effectivement atteignable, reconnaît Aurélien Ribes, du centre National de recherche météorologique. Entre 1947 et 1987, sept vagues de chaleur intense se sont produits mais au cours des vingt dernières années, la France a connu une vingtaine d'épisodes de ce type ».

Des morts en nombre à cause des vagues de chaleur. Entre 1973 et 2019, les canicules ont provoqué [en France près de 38000 décès](#) ! Or, le réchauffement climatique va rendre ces vagues de chaleur plus fréquentes et plus intenses. Malgré les efforts de prévention depuis 2004 (avec la mise en place des plans canicule), Mathilde Pascal, chargée de projet climat à Santé Publique France, explique que l'on « observe déjà plus de décès liés aux canicules entre 2014 et 2019 (5500 décès en cinq ans) qu'entre 2004 et 2013.

Mais suffoquer sous des chaleurs accablantes n'est pas une fatalité. L'organisme public a constaté qu'un habitant d'Ile-de-France avait 18 % de risque en moins de décès lié à une canicule s'il habitait dans une commune très végétalisée. D'où les projets de plantation d'arbres qui se

multiplient dans les métropoles.

Des cyclones qui toucheront les côtes atlantiques. « Plus la température de l'eau et le taux d'humidité de l'air sont élevés, plus le cyclone prend de l'intensité, rappelle Guillaume Séchet dans son ouvrage. Le réchauffement climatique a donc un effet sur l'accentuation de l'intensité des cyclones. » D'où des dégâts de plus en plus importants comme ce fut le cas [en septembre 2017 avec Irma](#) où les vents ont soufflé à près de 300 km/h pendant plusieurs heures. Après son passage, 10000 habitants se sont retrouvés sans abri à Saint-Martin.

Mais quand la terre se réchauffe, cela provoque un autre effet sur les cyclones qui se déplacent vers les pôles. « Ils migrent de 50 à 100 km tous les dix ans, souligne encore le spécialiste. Des zones qui n'étaient pas concernées le seront dans les prochaines années comme la région de New York ou [une partie des côtes européennes](#). » Ce scénario catastrophe, les climatologues le redoutent. « Il y a quelques années, un cyclone tropical né au milieu de l'Atlantique était venu frapper l'Irlande et un autre les côtes portugaises, explique l'un d'entre eux Robert Vautard. Deux cyclones de ce type en dix ans, cela pose question. »

Des déluges d'eau lors de crues éclair. La [catastrophe de la vallée de la Roya](#) (Alpes-Maritimes) a montré combien les crues éclair peuvent être meurtrières et destructrices. Les climatologues estiment que l'intensité de ce genre d'épisodes pourrait augmenter de 20 à 30 % dans les années à venir. « Quand ces événements surviennent, ils tapent très localement sur une vallée mais provoquent des dégâts monstrueux », constate Robert Vautard, responsable scientifique du forum de la météo. Le problème est que le changement climatique risque d'altérer la quantité d'eau déversée à un même endroit.

Or, il y a des seuils au-delà desquels une vallée ne peut plus absorber ce trop-plein. « Passer de 500 mm à 600 mm d'eau peut créer des points de ruptures avec des infrastructures qui ne sont plus adaptées, précise le pro. Les politiques publiques ont-elles pris en compte ce phénomène des pluies extrêmes et engagé une mobilisation générale ? Nous n'en avons pas l'impression. »



Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), octobre 2020, après la tempête Alex. L'intensité de ce genre d'épisodes pourrait augmenter dans les prochaines années. Olivier Lejeune

Des milliards de dégâts possibles liés aux inondations. Au-delà de ces phénomènes de crues éclair, l'impact à venir des [inondations](#) « lentes » inquiète également. En mai 2016, des pluies stationnaires et intenses s'abattent sur la région parisienne. Les sols sont saturés d'eau et des inondations se produisent début juin dans le bassin de la Seine.

Au pont d'Austerlitz, l'eau atteint 6,10 m. « A 4m30, relève Guillaume Séchet dans son livre, on atteint la limite de navigabilité sur la Seine. A 5,10 m le RER C est fermé dans Paris ; à 6,10 m les voies sur berge et à 6,60 m on débute la fermeture partielle du métro. » Une crue de 7 ou 8 mètres au cœur de la capitale provoquerait selon les estimations entre 3 et 30 milliards de dégâts, du fait notamment des impacts sur le réseau de transport et des coupures électriques. Un plan de la RATP prévoit d'ailleurs de bétonner les entrées.

Lien :

<https://www.leparisien.fr/meteo/canicules-crues-cyclones-il-va-falloir-shabituer-a-une-meteo-extreme-03-05-2021-DWHYSJSLZRGYBBOTRUMFUA7E5Q.php>